



Conseil économique et social

Distr. générale
5 décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par The Institute of the Blessed Virgin Mary, Association of World Citizens, Buddhist Tzu Chi Foundation, Global Education Motivators, Global Family for Love and Peace, Institute of Inter-Balkan Relations, International Federation of Women in Legal Careers, Nonviolence International, Service for Peace, Inc., Sisters of Charity Federation, Society of Catholic Medical Missionaries, Soroptimist International, et United Religions Initiative, organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Citoyenneté mondiale : un cadre conceptuel et pratique, condition préalable à l'élimination de la pauvreté

Comment faisons-nous émerger une culture mondiale dans laquelle il ne serait plus nécessaire de lutter contre la pauvreté parce que ses causes profondes auraient été traitées à la source? Cette déclaration conjointe est présentée au nom de la Coalition pour la citoyenneté mondiale 2030 (CGC2030), une coalition ad hoc consacrée à l'unité de l'humanité, qui œuvre aux Nations Unies pour rendre le monde meilleur en affirmant l'interdépendance de tous et en incitant les individus comme les institutions à prendre leurs décisions en considération du bien commun. La CGC2030 prône et défend des valeurs susceptibles d'améliorer le bien-être de tous (notamment la paix intérieure et extérieure), de renforcer la collaboration, la coopération et les partenariats et de favoriser l'accès équitable aux ressources. La Coalition œuvre pour que tout être doué de sensibilité puisse jouir des cinq valeurs fondamentales de l'ONU : la paix et la sécurité, la justice, l'égalité, la dignité humaine et la préservation de l'environnement. C'est pourquoi la CGC2030 promeut la citoyenneté mondiale comme l'état de conscience et l'état d'esprit qui nous permet de reconnaître, de nous identifier et d'agir par rapport à la vérité suivante : notre destinée commune est un vêtement sans couture.

Avec le Programme de développement durable à l'horizon 2030, nos dirigeants ont décidé de libérer l'humanité de la tyrannie de la pauvreté, de prendre soin de la planète et de la préserver. Les objectifs de développement durable (ODD) donnent corps à une quête collective visant à agir de concert à l'échelle mondiale et à corriger les inégalités actuelles. La notion de citoyenneté mondiale reflète les liens qui unissent ces objectifs aux structures et aux personnes, qui doivent dès à présent poursuivre ces objectifs.

La citoyenneté mondiale renvoie au sentiment d'appartenance à une humanité commune, à une communauté mondiale dont les choix politiques, économiques, sociaux et environnementaux manifestent notre interdépendance. Elle passe par la compréhension du fait que « les déterminants sociaux de la santé sont les circonstances dans lesquelles les individus naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent ainsi que les systèmes mis en place pour faire face à la maladie, ces circonstances étant déterminées par plusieurs forces : l'économie, les politiques sociales et la politique. » (OMS, 2008.) Les citoyens du monde entier s'efforcent de mettre en harmonie leurs habitudes et leurs comportements avec leurs valeurs; ils entreprennent d'eux-mêmes la réflexion nécessaire à leur autonomisation et à celle de leurs communautés. La réalité commune de la citoyenneté mondiale, c'est que sans véritable prise de conscience de l'influence de nos actes sur les autres et sur le monde dans lequel nous vivons, nous continuerons à faire souffrir les personnes que nous aimons comme celles qui nous sont étrangères.

L'élimination de la pauvreté exige de rehausser nos fondements éthiques à un point tel que la pauvreté devienne inacceptable sous quelque forme que ce soit. Dans un monde où les ressources sont suffisantes pour que chacun puisse vivre dans la dignité, la pauvreté n'est pas inévitable. Les initiatives qui combattent la pauvreté de façon superficielle sont intéressantes mais elles ne suffisent pas. Il faut réorienter notre idée de l'existence et mettre l'accent sur l'universalité, le destin commun et l'intérêt général. Alors que la majorité des actions traitent les symptômes d'un monde injuste, le principe de citoyenneté mondiale insiste sur la nécessité de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté.

La pauvreté n'est pas seulement une question économique ou sociale; elle est fondamentalement liée à la paupérisation des valeurs, qui conduit à la cupidité, l'ignorance de ses privilèges, la violence, le militarisme et la prise de décisions fondée sur la peur. La pauvreté de l'esprit humain est à la fois cause et effet de la déficience de modèles mentaux, économiques, sanitaires et sociaux, ainsi que des décisions fondées sur ces modèles. Afin d'atteindre les objectifs de développement durable d'ici à 2030, nous devons nous détacher du modèle actuel qui glorifie une réussite économique excessivement individualiste et, au contraire, nous efforcer de faire émerger une conscience collective fondée sur le lien social, la responsabilité, la réciprocité et le respect mutuel.

Il arrive trop souvent aux Nations Unies que les discours et les actes se focalisent uniquement sur l'urgence. Ils omettent ainsi la perspective mondiale, de nature structurelle et sociale, qu'il est nécessaire d'adopter pour un développement véritablement durable. Cette perspective permet aux citoyens de se rendre utiles au niveau local, grâce aux liens noués avec d'autres par-delà les frontières et à la création de nouvelles formes de valeurs. De nombreux projets d'élimination de la pauvreté apportent de réelles solutions à court terme; toutefois, tant que le concert des nations ne procèdera pas à l'examen lucide et complet des raisons pour lesquelles de tels programmes sont nécessaires, nous ne pourrons pas éliminer la pauvreté, instaurer des cultures de paix ou transformer nos sociétés pour que tous les enfants du monde se couchent sans ressentir la faim ou l'insécurité.

Il faut d'abord, pour accomplir la promesse des ODD, fournir une éducation globale à la citoyenneté mondiale (objectif 4, cible 7), une éducation ancrée dans notre humanité commune, qui reconnaisse la valeur égale de tous les individus. À tous les âges et tous les échelons de la société, il faut indiquer la voie à suivre pour combattre les constructions sociales qui associent le bonheur à l'accumulation matérielle et qui imposent de considérer différemment les individus en fonction des hiérarchies de pouvoir. Nous devons veiller à ce que les programmes éducatifs reflètent un équilibre entre l'esprit d'initiative et l'interdépendance mondiale, sans subir l'influence corruptrice des modèles pédagogiques qui entretiennent le matérialisme et l'individualisme. Mettre l'accent sur la créativité et la construction de la personnalité via des programmes d'enseignement formels et informels de la citoyenneté mondiale (voir les ressources de l'UNESCO et l'APCEIU consacrées à l'éducation pour la citoyenneté mondiale) apportera des solutions, inconcevables aujourd'hui, à de graves problèmes mondiaux, notamment la pauvreté. L'éducation à la citoyenneté mondiale développe un sentiment de responsabilité qui incite à s'engager et à assumer un rôle actif dans la lutte contre les problèmes mondiaux, et à participer de façon proactive à rendre le monde plus sain, plus juste, pacifique, tolérant, sûr et durable.

Les ODD démontrent que l'expression de la citoyenneté mondiale prend de multiples formes. Si nous défendons l'égalité des genres en veillant à ce que chacun s'y investisse (hommes et femmes de tous âges) et si nous instaurons l'égalité des rémunérations entre hommes et femmes, nous pourrons lutter contre les causes profondes de la pauvreté, de la guerre et du développement non durable. Faire respecter les droits communs de l'humanité entière à une eau salubre et à un environnement sain renforce notre capacité à nourrir, éduquer, innover et travailler. Une compréhension mondiale et renouvelée de notre humanité commune aura pour effet majeur de réduire la corruption dans les secteurs public et privé, qui détourne les ressources des personnes pauvres. En somme, la notion de citoyenneté mondiale met au jour l'interdépendance de tous les ODD.

Les accords des Nations Unies sont des progrès rhétoriques majeurs, qui vont dans le sens de la citoyenneté mondiale, et qui contribuent grandement à faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte. L'ONU reconnaît l'importance de préserver et de s'inspirer de la diversité des pratiques et des savoirs autochtones, ainsi que des huit domaines du Programme d'action pour une culture de la paix. Ces avancées montrent que nous avons acquis le capital intellectuel nécessaire à l'étoffement de la mosaïque qui fait la richesse de notre humanité; nous pouvons en prendre exemple pour l'autonomisation des citoyens du monde, qui contribuera à l'élimination de la pauvreté. La notion de citoyenneté mondiale sert à employer le capital intellectuel acquis pour dépasser les modèles actuels de l'humanité, l'oppression et l'agression, et la mentalité omniprésente qui oppose un « nous » et un « eux », des modèles systémiques qui alimentent la pauvreté.

Les systèmes économiques, environnementaux et sociaux doivent avoir un fondement humain, axé sur la compassion et la justice, et défendre le bien commun. Ainsi, le code postal ne sera plus un meilleur indicateur de l'espérance de vie que le code génétique. Une citoyenneté heureuse et réellement mondiale, qui transcende les besoins actuels de lutte contre la pauvreté, passera nécessairement par la réévaluation des systèmes sociaux et économiques mondiaux.

Notre meilleure réponse à la pauvreté, c'est de vivre conformément à des valeurs universelles communes, en faisant des choix conscients dans l'intérêt de tous.

Dans ce contexte, nous appelons :

- L'Organisation des Nations Unies et ses États Membres à concentrer leur attention sur les causes profondes des problèmes urgents auxquels notre monde est aujourd'hui confronté, tels que la pauvreté, et sur les solutions structurelles, spirituelles et sociales permettant de combattre ces causes profondes. Ils doivent chercher à transformer les structures injustes de la société tout en utilisant le cadre de ces structures pour gérer les crises immédiates;
- Les États Membres à promouvoir, adopter et appliquer un plan qui place l'éducation à la citoyenneté mondiale à toutes les étapes de la vie des populations, en réaffectant les dépenses militaires excessives vers la sensibilisation à la citoyenneté mondiale;
- Les gouvernements à soutenir et à intensifier les efforts visant à assurer la coopération et l'intégration des systèmes internationaux d'éducation, de la société civile, du secteur privé et des structures socioéconomiques, ainsi qu'à mettre l'accent sur la solidarité mondiale en intégrant l'ODD 17 dans toutes les délibérations;
- La société civile et l'ensemble des parties prenantes à prendre en compte la citoyenneté mondiale dans leurs discours, leurs activités de sensibilisation, leurs initiatives politiques et leurs programmes sociaux;
- À créer des « espaces de jeu sûrs » pour les femmes enceintes, les mères, les aidants informels et les jeunes enfants, à l'intention des déplacés de force comme des populations d'accueil. Les besoins de développement des enfants peuvent alors être satisfaits collectivement pour faciliter l'intégration dans la culture d'accueil;
- À organiser des programmes de développement du jeune enfant et à former les prestataires de services sociaux à l'aide aux enfants migrants et réfugiés avant l'âge de 5 ans;

- À préserver l'intégrité des familles nucléaires et élargies à toutes les étapes de la migration et à favoriser le regroupement familial;
 - À prôner une collaboration étroite entre les organismes humanitaires, les agences pour le développement, les ONG, telles que l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire (OMEP), et d'autres partenaires internationaux afin de transformer les crises humanitaires en chances pour le développement;
 - À faire connaître les efforts déployés par les États Membres pour répondre aux besoins des enfants migrants et réfugiés et de leur famille.
-